

## Les impacts du VIH et du sida sur les enfants

David Kabiswa

Les enfants sont souvent les victimes silencieuses de la pandémie du VIH et du sida. Dans nombre de sociétés ougandaises traditionnelles, les enfants doivent « être vus mais pas entendus ». Dans les années 1980 et 1990, alors que le VIH et le sida commençaient à déchirer les communautés et les pays, les gens ont essayé de comprendre ce qui se passait. Malheureusement, les besoins des enfants ont été largement ignorés. Il n'était vraiment pas commun de donner des explications aux jeunes enfants lorsqu'ils perdaient un membre de leur famille.

### DANS CE NUMERO

- Soutenir les enfants porteurs du VIH
- Renforcer les capacités des enfants
- Courrier
- Boîte à souvenirs
- Aider ceux qui ne peuvent pas se faire entendre
- Etude biblique : prendre soin des enfants
- Les groupes de solidarité au Rwanda
- Ressources
- Thaïlande : le VIH et les écoliers

Il faut donner aux enfants le temps et le soutien nécessaires pour comprendre ce qui se passe autour d'eux

Il y a quelques années, *The New Vision* (le journal national ougandais) a publié un article sur « les enfants jouant aux funérailles ». Dans un village du district de Mbale, on a trouvé deux enfants en train « d'enterrer » leur ami selon une méthode classique de funérailles. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils faisaient, ils ont expliqué qu'ils enterraient leur ami, comme beaucoup de leurs voisins avaient été enterrés. Cet article a attiré l'attention d'un grand nombre de personnes. Il a poussé des organisations à réfléchir sur un aspect souvent ignoré. Il faut donner aux enfants le temps et le soutien nécessaires pour comprendre ce qui se passe autour d'eux.

### Premières réponses politiques

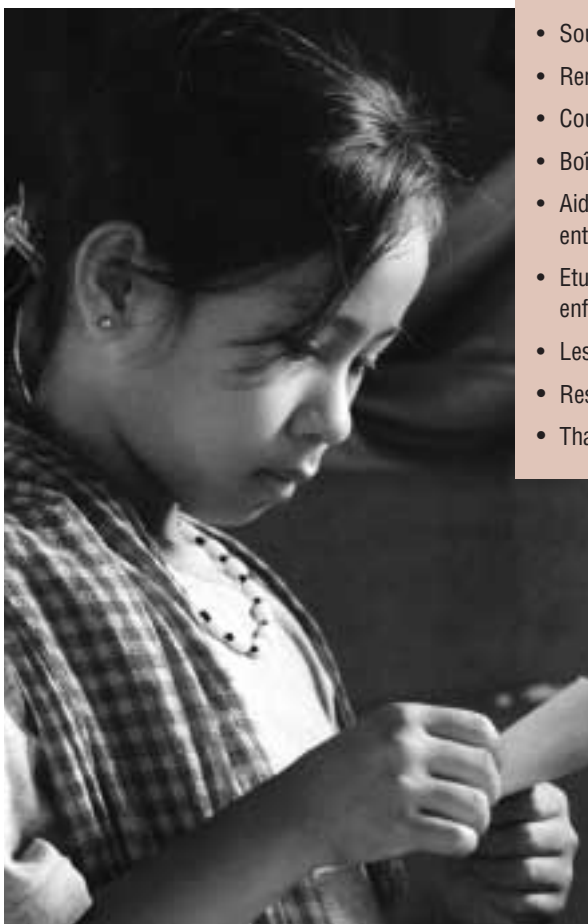
Alors que le gouvernement ougandais décidait de ses priorités, une enquête réalisée par le Ministère de la santé en 1993 révélait que les jeunes avaient les plus hauts niveaux d'infection. Des enfants de 12 ans développaient le sida (ces statistiques comprenaient les enfants nés avec le virus). Les chiffres démontraient que nombre de jeunes avaient des relations sexuelles, avec ou sans consentement. La preuve était faite qu'il fallait que les Ougandais parlent ouvertement du sexe et de la sexualité, un énorme problème lorsque l'on connaît leur culture.

Les gens ont aussi commencé à réaliser que, bien souvent, la condamnation morale, les fausses informations et les préjugés résultaient non seulement en une discrimination mais aussi en abus et négligence des enfants. Ces comportements blessaient profondément les enfants qui avaient déjà du mal à faire face aux conséquences du VIH et du sida.

### Les impacts du VIH et du sida sur les enfants

On peut les regrouper en trois grandes catégories. Ils sont étroitement liés au statut économique et social des familles mais aussi au niveau atteint par l'épidémie dans un pays :

- perte du soutien social et familial
- honte et discrimination
- impacts physiques et économiques.



## Pas à Pas

ISSN 1350-1399

*Pas à Pas* est une publication trimestrielle unissant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

*Pas à Pas* est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

**Rédactrice :** Isabel Carter  
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,  
WV16 4WQ, Royaume-Uni  
Tél. : (44) 17 46 76 87 50  
Fax. : (44) 17 46 76 45 94  
Email : [footsteps@tearfund.org](mailto:footsteps@tearfund.org)  
Internet : [www.tilz.info](http://www.tilz.info)

**Rédactrice adjointe :** Rachel Blackman, Maggie Sandilands

**Rédactrice multilingue :** Sheila Melot

**Administratrices :** Judy Mondon, Sarah Carter

**Comité d'Édition :** Ann Ashworth, Simon Batchelor, Mike Carter, Paul Dean, Richard Franceys, Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin, Sandra Michie, Nigel Poole, Alan Robinson, José Smith, Ian Wallace

**Illustrations :** Rod Mill

**Conception :** Wingfinger Graphics, Leeds

**Imprimé** par Aldridge Print Group à partir de ressources renouvelables ou durables et de méthodes respectueuses de l'environnement

**Traduction :** L Bustamante, S Coz, S Dale-Pimentil, H Gambôa, L Gray, R Head, M Machado, O Martin, C Murray, J Perry, L Weiss

**Abonnement :** Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.  
Email : [sheila.melot@tearfund.org](mailto:sheila.melot@tearfund.org)

**Changement d'adresse :** Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

**Les articles et les illustrations** de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme documents pédagogiques encourageant le développement et la santé, sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant de reproduire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

**Les opinions et points de vue** exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

**Tearfund** est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, apportant aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin, grâce à des partenariats locaux. Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.  
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

**Publié par Tearfund.** Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.  
Œuvre 265464.

**La perte du soutien social et familial** Un enfant n'appartient pas seulement à une famille particulière. Il fait partie d'une communauté, d'une famille au sens large, d'une culture et d'une religion. Son éducation, sa santé et sa confiance en lui-même y sont étroitement liées. Souvent, la perte d'un parent signifie aussi la disparition de ces autres systèmes de soutien. Certains enfants sont séparés de leurs frères et sœurs pour être emmenés dans des foyers différents. D'autres restent avec leurs grands-parents qui sont trop vieux pour leur enseigner les aptitudes utiles à la vie. L'impact émotionnel est énorme.

**Honte et discrimination** Les enfants doivent souvent faire face à une discrimination et sont appelés « orphelins du sida ». Lorsque les gens apprennent que des parents sont séropositifs, leurs enfants peuvent perdre leurs camarades de jeux et se voir fermer les portes de l'école ou de l'église (parce que les parents sont « immoraux »). Il arrive parfois que l'on ne donne pas de nourriture aux enfants séropositifs parce que les gens pensent que de toute manière ils vont mourir.

**Impacts physiques et économiques** Certains enfants quittent l'école pour s'occuper de leurs parents malades. Lorsqu'un parent meurt, les enfants peuvent perdre leur domicile familial au profit de gens cupides, membres de leur famille ou voisins. Ils éprouvent aussi des difficultés pour accéder à d'autres services comme l'éducation et la santé. Nombre d'enfants doivent se battre seuls.

### La réponse

En Ouganda, des programmes d'information et d'éducation ont permis de sensibiliser les gens sur les besoins des enfants. Une stratégie courante pour faire face est la création de comités de soutien pour les orphelins. On a aussi créé des clubs pour



Photo : Richard Hanson, Tearfund

*En Ouganda, il y a eu une diminution régulière du taux d'infection du VIH ces dernières années, tout particulièrement parmi les jeunes.*

les enfants dont les parents sont séropositifs. On y aide les enfants à comprendre et à faire face à ce qui se passe. La formation en aptitudes utiles à la vie et les conseils socio-psychologiques permettent aux enfants d'affronter leurs besoins émotionnels.

Pour aider à répondre aux besoins pratiques des enfants, il faut des structures politiques. Le gouvernement fournit maintenant un service d'éducation primaire gratuit. Plusieurs ONG ont introduit des programmes destinés à aider le paiement des frais scolaires. On offre aussi une protection légale pour éviter que les enfants ne perdent leur domicile familial.

## Le soutien aux orphelins

John (12 ans) et James (14 ans) ont perdu leurs parents. Lorsque leur père est mort, leur vie a changé de manière dramatique car il était leur seul soutien financier. Leur mère était souvent malade et il fallait qu'ils s'en occupent. Elle est morte une année plus tard et ils se sont retrouvés seuls. Une organisation chrétienne a découvert John et James alors qu'ils étaient complètement désespérés. Leur habitation était dans un état lamentable, le toit était percé d'importants trous et la pluie entraînait partout. Ils faisaient les poubelles pour se nourrir. Pour une raison ou une autre, leur communauté les soutenait à peine.

Cette organisation a aidé ces enfants à faire front. James a décidé que John pouvait continuer d'aller à l'école, pendant que lui cultivait leur terre et préparait à manger. L'ONG a mobilisé l'église locale et la communauté afin qu'elles réparent leur maison. Elle a offert une éducation de base sur le VIH et le sida. Elle a aussi aidé à mettre en place un environnement de soutien pour les enfants.



## Les récents progrès

En Ouganda, il y a eu une diminution régulière du taux d'infection du VIH ces dernières années, tout particulièrement parmi les jeunes. On pense que ce succès est dû principalement à une bonne éducation sur la santé. On discute ouvertement de questions sexuelles avec les enfants et ils apprennent l'ABC :

- A Abstinence** Retarder vos premiers rapports sexuels
- B Bonne fidélité** Avoir très peu de partenaires sexuels (un seul de préférence)
- C Compter sur les préservatifs** Utiliser des préservatifs pour éviter la propagation du VIH.

De nos jours, les Ougandais sont très ouverts sur les problèmes du VIH et du sida. Nombre de programmes de radio comprennent des émissions d'entretiens pour sensibiliser les gens. Les organisations basées sur la foi qui jugeaient autrefois les gens atteints du VIH ou du sida, offrent maintenant la plus grande partie des services de soins à domicile.

Durant ces dernières années, les enfants ont bénéficié de nombreux changements en Ouganda. Cependant, les enfants affectés par le VIH et le sida continuent de devoir prendre des décisions difficiles. Il leur faut devenir adulte avant l'âge !

## Les défis de l'avenir

Nombre de programmes d'ONG ne se concentrent toujours pas suffisamment sur les besoins émotionnels et sociaux des enfants. Par exemple, les enfants ont réellement besoin d'un adulte pour remplacer leurs parents. Ils ont besoin de quelqu'un à qui parler de leurs espoirs et de leurs rêves. Les enfants doivent faire face à de plus grands défis lorsqu'ils perdent leur accès à l'éducation.

Les programmes de soutien aux enfants (frais de cours, soutien matériel) ne les couvrent souvent que jusqu'à 18 ans. Cependant, nombre de ces jeunes ont toujours une vie difficile avec de nombreux défis. Ce n'est pas parce qu'ils deviennent des « adultes » que leurs besoins en conseils et autres soutiens cessent soudain.

Nous devons tous nous impliquer pour répondre au défi de cette tâche. J'espère que cet article vous poussera à agir plutôt que de penser « Oh non, encore l'Ouganda ! ».

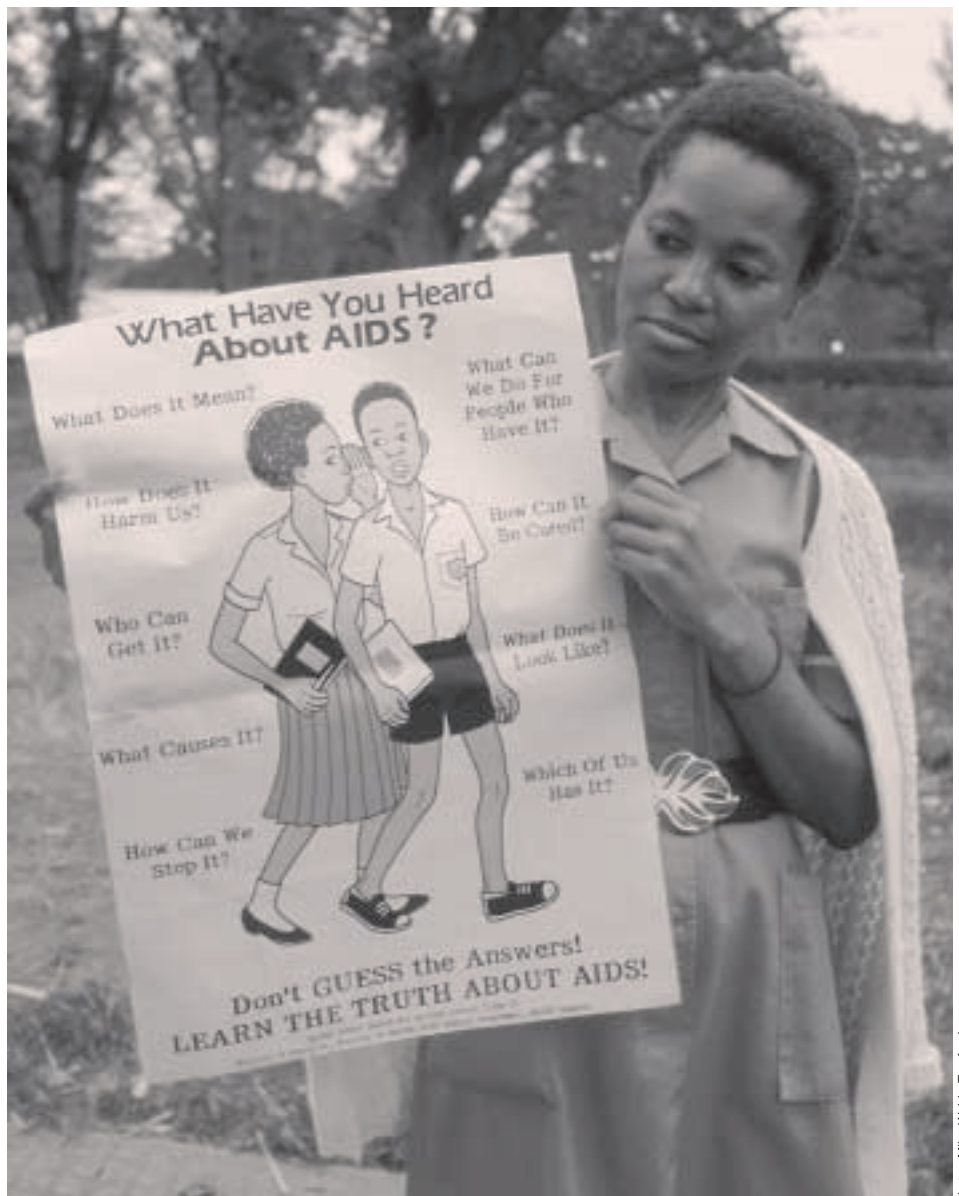
*David Kabiswa est le Directeur d'ACET en Ouganda. Voici son adresse : ACET Uganda, PO Box 9710, Kampala, Ouganda.*

Email : [acet@afsat.com](mailto:acet@afsat.com)  
[info@acetug.org](mailto:info@acetug.org)

## Les grands-mères

J'ai rencontré Wezi à Lusaka, en Zambie. Des assistants sociaux m'avaient dit qu'elle aidait à prendre soin de 21 orphelins. Alors que j'écoutais leur histoire, je n'ai pas pu m'empêcher de remercier Dieu pour les grands-parents. Les enfants avaient de 2 à 14 ans, tous cousins, les enfants des trois filles de Wezi. Les pères étaient tous morts du sida et les mamans (les filles de Wezi) étaient toutes revenues vivre chez leur mère.

Les filles de Wezi n'avaient pas d'emplois stables. Elles prenaient tous les jours ce qu'elles trouvaient. Ceci comprenait faire la lessive, bêcher ou désherber les jardins. La vie était très dure. J'ai observé la joie des enfants et me suis demandé s'ils comprenaient leur situation. Pendant qu'ils parlaient de leurs rêves à l'assistante sociale, ils ont chanté quelques chansons. Ils désiraient avoir l'opportunité de chanter à la télévision ! Quel espoir et quelle vision ! Je m'inquiétais tout particulièrement des filles. Il y aura un jour nombre d'hommes qui pousseront ces jeunes filles à avoir des rapports sexuels en échange de nourriture. J'avais le cœur qui se serrait en pensant à la sécheresse en Zambie et au peu d'emplois !



*On pense que le récent succès de l'Ouganda de réduire le taux d'infection par le VIH est dû principalement à une bonne éducation sur la santé.*

# Soutenir les enfants porteurs du VIH

*Kristin et Susan Jack*

Bec Sompoa avait à peu près 18 mois et souffrait sévèrement de malnutrition lorsqu'elle a rejoint notre programme de nutrition en 1995. Nous avons l'habitude de voir des enfants maigres et malades devenir bien portants après seulement quelques semaines de traitement et de bonne alimentation. La maman de Sompoa est une bonne mère et elle a suivi de tout son cœur les leçons sur la santé. Malheureusement, l'état de Sompoa ne s'est pas amélioré. Nous avons alors pensé que cette enfant avait la tuberculose et nous l'avons soignée pour cela. Nous avons vu une légère amélioration mais qui n'a pas duré. On ne connaissait pas encore très bien le sida au Cambodge à l'époque et bien que nous avions démarré un programme d'éducation communautaire sur le VIH et le sida, nous n'avions pas encore vu un cas d'infection.



Après avoir tout essayé pour Sompoa, nous avons discuté, à contrecœur, d'un dépistage VIH pour sa mère et elle. Nous avons attendu les résultats avec beaucoup d'anxiété. Elles étaient toutes les deux séropositives. Lors de notre réunion d'équipe, nous avons pleuré. Nous savions que c'était le commencement d'une croissance rapide du nombre de cas (affectés, infectés ou mourant du sida) que nous allions maintenant trouver chez les adultes et les enfants au Cambodge.

## **Croissance rapide du nombre d'enfants infectés**

Le VIH et le sida ont des effets dévastateurs sur la vie de millions d'enfants tout autour du monde. Cette maladie attaque les familles, les communautés, les écoles, les systèmes de santé et de soins mais aussi les économies nationales. On croyait à une époque que les enfants étaient assez protégés du VIH et du sida. On pensait aussi qu'une fois infectés, ils mourraient rapidement. On ne pensait pas beaucoup à leur unique vulnérabilité. De nos jours, plus de la moitié des nouvelles infections touchent les jeunes : leur corps résiste moins bien à la maladie. Le taux de mortalité des nourrissons et enfants s'est fortement accru. Près de 3 millions d'enfants tout autour du monde sont maintenant porteurs du VIH. Les filles sont nettement plus touchées que les garçons et plus tôt.

La plupart de ces enfants (plus de 90%) sont infectés par leur mère. Les bébés peuvent être infectés durant la grossesse, à l'accouchement ou durant l'allaitement. Les 10% restant ont été infectés par des transfusions

ou des produits liés à du sang contaminé, l'utilisation de seringues ou d'aiguilles contaminées, l'exploitation ou des abus sexuels.

## **Les soins**

Les enfants atteints du VIH sont généralement plus sérieusement affectés par les maladies infantiles courantes. La prévention de ces maladies par l'immunisation, une bonne alimentation, la prévention et le traitement précoce des infections, est vitale pour améliorer la qualité de leur vie. Les enfants porteurs du VIH et qui n'en présentent aucun symptôme, devraient recevoir toutes les immunisations infantiles à l'âge conseillé. Ceux qui en présentent des symptômes, comme des infections et cancers de la peau ou une pneumonie, devraient aussi recevoir ces immunisations mais pas le BCG (pour la tuberculose) ni le vaccin contre la fièvre jaune. Ils devraient recevoir un vaccin contre la rougeole à l'âge de six mois, en plus de celui qu'ils reçoivent normalement à neuf mois. Le vaccin contre la polio devrait être fait par injection.

## **Traitement**

Si les enfants infectés n'ont pas accès à des traitements par anti-rétroviraux (ARV), le VIH progressera généralement assez rapidement. Près de la moitié de ces enfants développent le sida et meurent dans les deux premières années de leur vie. Cependant, avec de bons soins et une bonne alimentation, les enfants peuvent vivre plus longtemps et mieux. Certains enfants arrivent à atteindre une vingtaine d'années et devenir parents à leur tour, tout particulièrement dans les pays plus prospères où ils disposent de bons soins et de traitement par ARV. On peut prévenir nombre de décès en sensibilisant les gens de bonne heure et en traitant correctement les autres maladies. Les enfants mourant du sida devraient avoir accès à des calmants et des médicaments adéquats, afin de traiter la diarrhée et les infections pulmonaires.

## **Prévenir l'infection**

Les femmes qui savent qu'elles risquent d'attraper des maladies sexuellement transmissibles (dont le VIH) devraient être conseillées sur l'usage des préservatifs à tout moment durant les rapports sexuels, à moins qu'elles désirent devenir enceintes. Nombre de chrétiens ne sont pas d'accord avec cette suggestion. Cependant, pour les femmes à haut risque, les préservatifs offrent une protection contre l'infection et la mort mais aussi évitent aux enfants de perdre leurs parents. L'église et les agences chrétiennes doivent s'impliquer dans la sensibilisation sur ces problèmes et encourager les hommes, tout particulièrement, à changer leur comportement à haute risque.



Photo - Jim Loring, Tearfund

## Soutenir les enfants rendus orphelins par le sida

Les enfants qui vivent dans des familles affectées par le VIH connaissent de nombreux problèmes sociaux, économiques et psychologiques. Nombre d'entre eux vont devenir orphelins. On estime à l'heure actuelle à près de 15 millions, le nombre d'enfants mineurs (moins de 18 ans) dans le monde entier qui ont perdu un ou leurs deux parents du sida. Les soins médicaux ne sont certainement pas suffisants pour offrir un soutien efficace pour ces enfants et leur famille. Ils ont besoin d'autres soutiens pour répondre à leurs besoins émotionnels, spirituels, sociaux, éducationnels et légaux, en particulier pour les droits d'héritage. Lorsque les parents sont infectés et que les traitements par AVR ne sont pas disponibles, les familles et les enfants doivent discuter tous ensemble de l'endroit où les enfants iront vivre dans l'avenir. Il faut un soutien continu si l'on veut que ces souhaits soient exaucés.

## La réponse au VIH et sida au Cambodge

Servants, une organisation chrétienne, apporte une réponse intégrale à la crise du sida au Cambodge (où 2,7% de la population est infectée par le VIH). Nous avons un programme d'éducation par les pairs grâce auquel les jeunes partagent des informations, une compréhension et un soutien avec d'autres jeunes. Nous disposons aussi d'un programme de soins à domicile qui permet de former des familles et des agents communautaires afin qu'ils s'occupent (physiquement et spirituellement) des gens atteints du VIH. Plus de 500 personnes profitent de ce soutien.

Les membres du projet HALO (Hope, Assistance and Love for Orphans : Espoir,

aide et amour pour orphelins) travaillent avec plus de 600 enfants dont les parents sont morts ou en train de mourir du sida. Ce projet offre des conseils socio-psychologiques et des soins au sein de la famille étendue ou de la communauté environnante. Son objectif est que les enfants ne finissent pas dans la rue ou dans des orphelinats. Il permet à tous les enfants d'aller à l'école ou de suivre une formation professionnelle mais aussi de voir leurs droits et héritage respectés. HALO gère aussi des centres de soins pour les bébés nés avec le VIH.

*Le projet HALO offre des conseils socio-psychologiques et des soins au sein de la famille étendue ou de la communauté environnante. Son objectif est que les enfants ne finissent pas dans la rue ou dans des orphelinats.*

Nous y impliquons autant que possible les églises locales. Ce sont les paroissiens qui offrent la plupart des soins à domicile et les services de jeunes bénévoles qui se comportent en tant que « grand frère ou grande sœur » auprès des orphelins, devenant leurs amis, discutant, jouant avec eux et les emmenant se promener. Tout cela est intégré dans des programmes plus importants couvrant la nutrition, l'immunisation et les soins de santé en général. Notre but est de montrer l'amour du Christ au cœur de cette pandémie destructrice.

## Les plans pour l'avenir

Les enfants mais aussi les jeunes sont au cœur de la crise du VIH et du sida, cependant ils offrent le plus grand espoir pour triompher de cette épidémie. Ils devraient être au centre des plans pour arrêter la propagation du sida, par l'éducation et leur pleine participation aux discussions sur leur propre avenir.

*Kristin et Susan Jack travaillent avec Servants to Asia's Urban Poor, au Cambodge.*

*Site internet : [www.servantsasia.org](http://www.servantsasia.org)  
Email : [projecthalo@servantsasia.org](mailto:projecthalo@servantsasia.org)*

## EDITORIAL

Les impacts du VIH et du sida sont énormes, cependant nous n'en avons ressenti que quelques conséquences pour l'instant. Les impacts à long terme sur les enfants, tout particulièrement, sont souvent ignorés pendant que l'on répond aux besoins plus immédiats des adultes. Ce numéro de *Pas à Pas* présente différentes manières dont les enfants sont affectés par le VIH et le sida mais aussi nombre d'idées sur comment répondre à leurs besoins.

Ce numéro a été difficile à mettre en place, en terme de compréhension des énormes impacts croissants. J'espère qu'il vous encouragera à travailler ensemble et agir pratiquement, d'une manière ou d'une autre, du moment que cela répond bien aux besoins de votre communauté. Notre implication dans le VIH et le sida n'est plus une option. Les préoccupations et les impacts sont bien trop importants. Nous devons tous travailler ensemble pour y faire face. Ceci peut signifier changer nos attitudes et préjugés mais aussi partager informations et éducation. Cela pourra demander des travaux de plaidoyer pour s'attaquer aux politiques courantes. Pour certaines personnes, cela pourra comprendre des actions pratiques afin de soutenir et s'occuper des personnes atteintes du VIH ou du sida mais aussi leur ouvrir les portes de nos foyers.

Les gouvernements et les agences internationales sont en train de prendre des mesures pour s'attaquer au VIH et au sida. Cependant, ce sont des personnes compatissantes qui doivent répondre à la plupart des défis posés par cette maladie. En tant que chrétiens, nous avons tous un rôle à jouer pour garantir que la prochaine génération puisse grandir soutenue, aimée et comprise. Nous devons nous assurer que tous les enfants, même s'ils sont très gravement affectés par le VIH et le sida, puissent avoir des rêves et un espoir pour l'avenir.



*Isabel*

Isabel Carter, Rédactrice



Photo : Jim Loring, Tearfund

## Renforcer les capacités des enfants

L'Armée du Salut a récemment organisé une enquête sur le développement des capacités des jeunes. Elle offre une remarquable opportunité de partager des connaissances émanant du monde entier.

De nombreuses discussions se sont tenues sur les besoins spécifiques des jeunes touchés par le VIH. Les préoccupations comprennent, entre autres, le manque de temps offert par les communautés aux enfants. Ceci signifie que l'on répond rarement aux besoins psychologiques des enfants mais aussi qu'ils manquent d'opportunité pour développer leurs visions et leurs rêves. Les leaders de l'Armée du Salut ont identifié un besoin pour de futurs travaux sur la question légale d'hériter d'une propriété et ont souligné les abus commis sur les enfants au sein des communautés et des foyers.

On a pu discuter et faire part de nombreuses bonnes manières de travailler. Il existe tout particulièrement un besoin de voir le

développement de leaders potentiels parmi les jeunes (voir encadré), y compris les orphelins ou les jeunes vulnérables du fait des impacts du VIH et du sida.

### Le camp Masiye

Le camp Masiye, au Zimbabwe, est un bon exemple de la manière dont l'Armée du Salut offre un soutien et un encouragement pour que les enfants affectés par le VIH et le sida puissent développer leur potentiel.

On ignore souvent la santé mentale et psychologique des enfants qui se sont occupés de leurs parents atteints du sida et les ont vus mourir. Les impacts de la mort d'un parent sur des enfants sont complexes et affectent leur bien-être à long terme. La

### Des idées pour encourager le développement de leaders

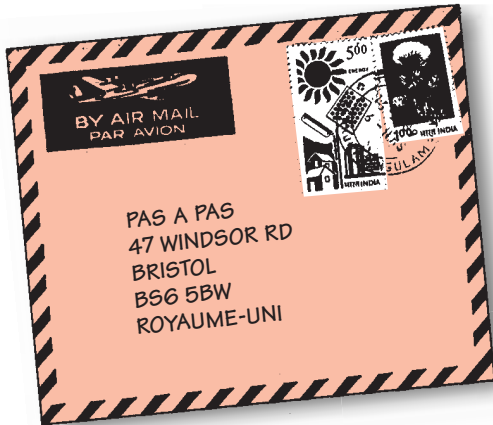
- Offrir un soutien, une formation et des opportunités d'évasion pour les jeunes qui s'occupent de leurs petits frères/sœurs ou qui sont impliqués dans le développement communautaire.
- Permettre aux jeunes qui traversent des moments difficiles de passer un certain temps auprès d'autres dans la même situation.
- Soutenir et encourager toutes sortes de travaux et contacts avec les jeunes.
- Voir les enfants comme des agents de changement dans leur communauté. Ils sont essentiels dans le renforcement des relations dans les foyers et les familles.
- Comprendre que les besoins des enfants ne s'arrêtent pas aux besoins physiques et matériels.

vie d'orphelin peut limiter le développement émotionnel d'un enfant et affecter ses aptitudes utiles à la vie, comme pour communiquer ou encore sa compétence en matière de décision. Les orphelins manquent souvent d'espoir en l'avenir et ont peu confiance en eux-mêmes.

Les membres du camp Masiye travaillent depuis plusieurs années avec des enfants affectés par le sida. Ils se concentrent tout particulièrement sur la manière de répondre à leurs besoins émotionnels. Leurs travaux ont donné des résultats très encourageants. En voici quelques exemples :

- restaurer et renforcer la confiance en soi-même
- soutenir les enfants durant leur deuil pour éviter des traumatismes à long terme
- renforcer la compétence en matière de décision et de négociation
- équiper les enfants pour prendre la responsabilité de leur propre vie
- renforcer les valeurs et l'espoir pour l'avenir.

Les membres du camp Masiye ont formé des volontaires chrétiens en tant que facilitateurs, pour offrir un soutien social et émotionnel. Jusqu'à présent, ils ont formé 120 jeunes et 1 600 adultes. Ils ont créé 14 centres de soins journaliers et 25 clubs d'enfants. De plus, ils ont formé des enseignants et des professionnels en soins pour les enfants grâce à une formation de base en conseils socio-psychologiques, avec un point particulier sur les conseils pour les enfants ayant récemment perdu leurs parents. Des bénévoles et des accompagnateurs sont formés afin de rendre visite aux orphelins dans leur foyer.



## La sensibilisation aux handicaps

La sensibilisation est un mot important. Au Népal, il est utilisé par les organisations pour de nombreux sujets : *sensibilisation aux handicaps, à la pauvreté, aux femmes, à la communauté, à la politique, etc...* CBRS (Community-Based Rehabilitation Service) est une ONG qui travaille avec et pour les handicapés, les membres de leur famille et leur communauté. Nous avons la vision « d'une société qui respecte les droits et la



Photo : Jim Loring, Tearfund

dignité des gens handicapés, au sein de leur famille et de leur communauté, en utilisant leur potentiel en talents et connaissances ».

Notre tâche est de transformer cette vision en une réalité. Nous utilisons des posters, des pièces de théâtre, des chansons, histoires et vidéocassettes pour sensibiliser sur les besoins des gens handicapés. Au Népal, peu d'enseignants connaissent réellement les besoins des enfants handicapés et leur potentiel pour apprendre. CBRS gère des programmes de sensibilisation dans les écoles, insistant sur les messages suivants :

- Regardez d'abord les talents des enfants, pas leurs handicaps.
- Les enfants handicapés ont le droit de suivre des études dans leur école locale.
- Offrez un soutien spécial, si nécessaire, pour aider les enfants handicapés à suivre leurs études à l'école.
- Ne vous moquez pas des enfants handicapés.
- Un handicap ne vient ni d'une malédiction ni d'un péché de l'enfant ou de ses parents.

Nos travaux ont permis à plus d'une centaine d'enfants de suivre leurs études dans leur école locale.

*Krishna Lamichhane  
CBRS, Pokhara  
Népal*

*Email : cbrs@fewamail.com.np*

## Les jeux de rôle

Merci pour les expériences que vous nous faites connaître au travers de *Pas à Pas* et qui émanent de communautés participant à leur propre développement. Je fais souvent des photocopies de votre magazine afin

d'encourager les communautés dans le déroulement de leur propre développement.

Après avoir reçu votre numéro sur l'utilisation du théâtre dans le développement, j'ai commencé à utiliser les jeux de rôle pour sensibiliser les membres de notre comité de gestion d'assurance santé. En demandant aux gens de jouer le rôle de différentes parties prenantes (membres de la communauté désirant des explications, managers manquant de tact, membres de comité et managers responsables), tous les gens ont obtenu une meilleure compréhension de leur tâche.

*Emile Kweguent  
Saïld - Bimum  
Cameroun*

*Email : kwegueng@yahoo.fr*

## Identifier des leaders pour nos communautés

TETELESTAI (« *tout est accompli* » en grec) est une ONG cherchant à améliorer la qualité de vie des gens. Elle lutte contre la pauvreté au Togo, tout particulièrement auprès des jeunes et des femmes.

Des membres de notre équipe technique se sont récemment retrouvés pour un atelier de formation sur « Identifier de véritables leaders dans les communautés ». La formation était basée sur l'article de *Pas à Pas* 48, page 16. Durant cette formation, nous avons utilisé un formulaire d'enquête pour permettre d'identifier les leaders dans les communautés ciblées. Nous remercions *Pas à Pas* pour ces informations.

*M Adodo S Houemy  
BP 29, Badou  
Togo*

*Adeva/Pez, BP 21 Butembo  
République Démocratique du Congo*

Le camp Masiye gère aussi des camps spéciaux pour les orphelins et autres enfants vulnérables en Afrique subsaharienne. Il existe deux types de camp, l'un enseignant des aptitudes utiles à la vie à des orphelins et l'autre à des enfants-chefs de famille. Plus de 3 000 enfants affectés par le sida ont pu, jusqu'à présent, suivre les cours d'aptitudes de Masiye. Durant les camps, les enfants participent à des jeux d'aventures, des cours d'art, d'artisanat, de musique et d'informatique. Ces camps leur offrent une opportunité de passer un certain temps avec d'autres enfants dans des situations similaires. Les séances permettent aux enfants de discuter ouvertement de leurs sentiments. Des conseillers sont à leur disposition pour les

aider à répondre aux défis et problèmes auxquels ils doivent faire face.

## Une caravane légale

L'un des problèmes identifiés dans le camp Masiye est que les orphelins et les enfants vulnérables trouvent souvent difficiles d'avoir accès à des services légaux. Ils ne savent pas où trouver de tels services ni comment les utiliser. Ils manquent aussi souvent de ressources pour les payer. Une caravane légale a pour but de venir offrir, sur place, ses services légaux aux enfants, au lieu de laisser les enfants les chercher par eux-mêmes.

Ce bureau mobile réfère les enfants aux professionnels appropriés. De cette

manière, il complète les structures existantes plutôt que de leur faire concurrence. Il visite tous les clubs d'enfants et les écoles de Masiye de manière régulière. Pour la rendre plus attirante auprès des enfants, la caravane a été peinte de couleurs vives et recouverte d'un toit de chaume. Une équipe populaire de marionnettes voyage avec cette caravane légale afin d'offrir éducation et divertissement.

*Masiye Camp  
Matopo, Bulawayo  
Zimbabwe*

*Email : terence@byo.masiye.com*

# Boîte à souvenirs

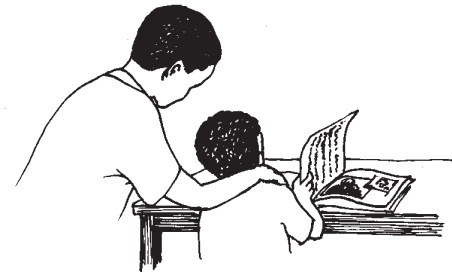
Les parents atteints du VIH ou du sida se font souvent du souci sur ce qui va arriver à leurs enfants une fois qu'ils seront morts. Si les enfants sont jeunes ou si la famille est séparée en temps de crise, la mémoire peut s'estomper et l'on risque d'oublier d'importantes informations. Les enfants peuvent grandir et ne pas très bien comprendre qui ils sont et d'où ils viennent.

L'un des cadeaux pratiques que des parents atteints du VIH ou du sida peuvent faire à leurs enfants est un album ou une boîte à souvenirs. En écrivant les faits principaux sur leur famille, en incluant les traditions familiales, des photos, d'heureux souvenirs ainsi que leurs espoirs et leurs croyances, les parents offrent aux enfants la possibilité de se souvenir des informations sur leur famille et leurs plus jeunes années.

Réaliser une boîte à souvenirs donne aux parents et aux enfants l'opportunité de se souvenir de moments passés ensemble, de parler ouvertement de problèmes et de soucis mais aussi de planifier l'avenir. Chaque boîte à souvenirs sera différente car il s'agit de quelque chose de très personnel mais vous trouverez ici quelques suggestions...



## Que mettre à l'intérieur...



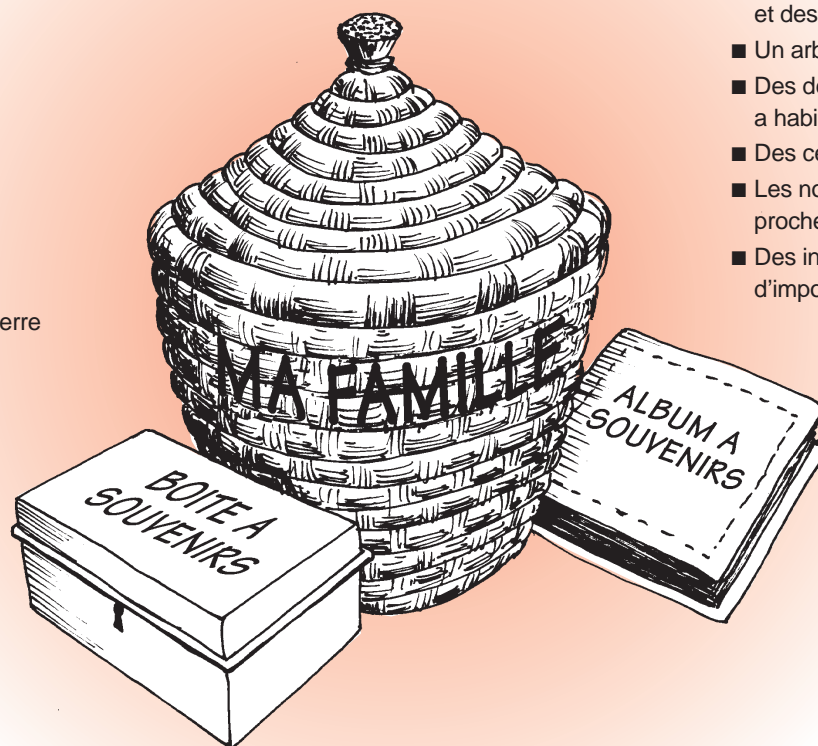
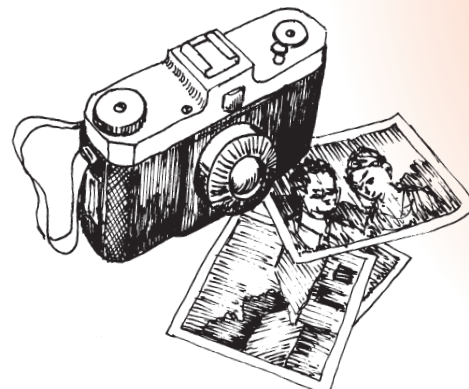
### Les traditions et croyances familiales

- Expliquez les traditions familiales.
- Décrivez des événements particuliers ou des dates spéciales pour la famille ou la communauté.
- Décrivez des croyances et des pensées sur la vie et l'espoir en l'avenir.

### Souvenirs

Ecrivez vos souvenirs de moments heureux ou comment la famille a fait face à des difficultés. Ajoutez :

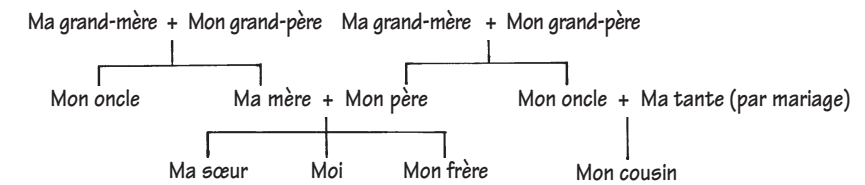
- des photos
- vos recettes préférées
- des chants ou poèmes préférés
- des histoires drôles sur la famille
- des images, cartes et lettres spéciales
- des petits objets ayant une importante signification comme un mouchoir, des perles, des vêtements de bébé, une pierre ou des graines du jardin.



## Qui devrait les réaliser ?

N'importe qui peut réaliser une boîte ou un album à souvenirs...

- Impliquez les enfants le plus possible. Ceci leur donne une chance de parler de leurs soucis pour l'avenir. Les très jeunes enfants peuvent participer, en dessinant et en faisant part de leurs meilleurs souvenirs.
- Si il vous est difficile d'écrire, demandez à un ami ou à un enfant plus âgé de vous aider. Ils peuvent poser les questions et rédiger les réponses.
- Si le parent est déjà mort, d'autres membres ou amis de la famille peuvent aider les enfants à réaliser un album ou une boîte.



Un arbre généalogique (comme ci-dessus) est une manière simple et facile de montrer comment tous les membres de la famille sont liés les uns aux autres.

### Informations importantes

- Les informations sur les deux parents avec les noms entiers, les lieux et les dates de naissance, de mariage, de décès, les informations médicales (tout particulièrement s'il s'agit de conditions médicales qui peuvent s'hériter)
- Les informations sur chaque enfant, y compris les détails sur sa naissance et ses premières années, d'où vient son nom, des informations médicales (maladies, blessures, allergies, noms des docteurs et des dispensaires où il a été traité)
- Un arbre généalogique (voir ci-dessus)
- Des détails sur les différents endroits où la famille a habité
- Des cérémonies particulières
- Les noms et adresses de parents ou amis proches
- Des informations pour savoir où se trouvent d'importants documents ou possessions.

### Idées pratiques

- Une boîte à souvenirs n'est pas un endroit pour conserver d'importants documents ou des objets de valeur. Les extraits de naissance, passeports, testaments, actes de propriété, carnets de santé et d'immunisation devraient être conservés dans un endroit sûr. Ceci peut être une banque, chez un notaire, un parent plus âgé ou un ami de confiance. Mettez une note dans la boîte à souvenirs pour dire où se trouvent ces documents.
- Réaliser une boîte à souvenirs peut générer de fortes réactions émotionnelles. Il est bon de pouvoir compter sur un ami pour partager les souvenirs douloureux et les questions difficiles.
- Vérifiez que les informations soient bien correctes. Si certaines informations manquent, il vaut mieux laisser un blanc plutôt que d'inventer quoi que ce soit. Sinon, l'enfant ne saura plus quoi croire.
- Ecrivez des informations intimes ou difficiles que vous désirez réserver pour quand l'enfant sera plus âgé, dans une lettre à part et confiez-la à un ami sûr. Laissez une note dans la boîte pour dire à qui vous avez confié cette lettre.

Compilé par Maggie Sandilands, avec tous nos remerciements au « Memory Book for Africa » pour l'utilisation de ses informations, qui ont été adaptées pour ce numéro. Ce livre coûte £ 2,50 et est disponible auprès de TALC (voir adresse page 14).



# Aider ceux qui ne peuvent pas se faire entendre

Andrew Tomkins

Durant ces dernières années, nous avons vu de très importants changements dans la prise de conscience et la disponibilité de médicaments pour traiter les adultes atteints du VIH ou du sida. Des plaidoyers internationaux efficaces ont permis de réduire les prix des médicaments anti-rétroviraux (ARV). Un plus grand nombre de personnes atteintes du VIH ou du sida peuvent maintenant recevoir des traitements, souvent gratuitement. Lors d'une récente conférence sur le sida à Bangkok, nombre de succès ont été rapportés. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) désire soutenir le traitement de trois millions d'autres personnes qui ont été infectées par le VIH, d'ici la fin de 2005. Cependant, la plupart de ces gens sont des adultes, les enfants ont été largement négligés.

Il y a plusieurs raisons pour cela. Tout d'abord, si les fonds sont limités, on a tendance à soigner les adultes avant les enfants. Ensuite, la plupart des gens pensent que tous les enfants porteurs du

VIH vont mourir jeunes. Une jeune mère de Cape Town, atteinte du VIH, a récemment appelé son bébé « Sans espoir » parce qu'elle était convaincue qu'il allait mourir rapidement. En fait, ce n'est pas vrai. Pour

des raisons que nous ne comprenons pas encore, nombre d'enfants infectés par le VIH grandissent et se développent assez bien, pourvu que toutes les infections infantiles soient correctement soignées et qu'ils soient bien nourris. Leur système immunitaire continue de lutter contre l'infection. Nous nous occupons d'enfants atteints du VIH dans notre hôpital, ici à Londres. Seulement la moitié d'entre eux ont une si mauvaise immunité qu'ils ont besoin de traitement ARV.

En lisant l'évangile de Saint Matthieu, nous sommes certains que Jésus inclurait les enfants parmi les patients atteints du VIH qu'il rencontrerait. Le défi maintenant est d'inclure les enfants parmi les personnes choisies pour recevoir les ARV, dans de plus en plus de pays.

Toutefois, il vaut mieux prévenir que guérir. Il existe plusieurs nouvelles manières de prévenir la transmission du VIH d'une mère à son enfant.

## Education

Dans certains pays, le VIH est transmis par les mères qui se droguent à la seringue. En Ukraine, la proportion des femmes s'injectant des drogues durant la grossesse (infectant leur bébé et elles-mêmes) est passée de 30% à 5% à la suite d'un soutien et de messages de santé cohérents et clairs. Dans ces pays, il y a de moins en moins de bébés qui naissent avec le VIH.

## Protéger les bébés

Les mères infectées par le VIH peuvent transmettre le virus à leur bébé durant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Si les mères infectées par le VIH reçoivent des ARV durant la grossesse et n'allaitent pas leurs enfants, le risque de transmettre le VIH passe de 30 à 1%. Cependant, cela n'est possible que pour les personnes pouvant acheter des substituts du lait maternel, les préparer proprement et les concentrer suffisamment. La plupart des mères dans les pays pauvres ne peuvent pas se le permettre. Toutefois, si l'on donne une dose de nevirapine (viramune) à une mère porteuse du VIH durant l'accouchement, une dose au bébé juste après la naissance et que ce dernier ne soit nourri qu'au lait maternel durant six mois, un seul enfant sur dix pourra être infecté. Il s'agit d'un domaine pour lequel de nouvelles recherches ont apporté des changements et améliorations rapides. Si un plus grand nombre de femmes enceintes pouvaient être traitées aux ARV, moins d'enfants seraient infectés.

*La plupart des gens pensent que tous les enfants atteints du VIH vont mourir jeunes. En fait, ce n'est pas vrai.*



Photo : Richard Hanson, Tearfund

La réprobation est un énorme problème dans de nombreuses communautés. Les églises ont nombre d'opportunités pour encourager une plus grande ouverture d'esprit afin de parler du VIH, de son traitement et de sa prévention. Malheureusement, beaucoup de femmes ne reçoivent pas les ARV parce qu'elles refusent un dépistage VIH au service de consultation prénatale.

Si l'on donne aux enfants porteurs du VIH une dose quotidienne de co-trimazole (un antibiotique efficace et pas cher) durant leur première année, on peut prévenir un certain nombre d'infections que ces enfants ont tendance à attraper, tout particulièrement la pneumonie. Ce traitement améliore leur santé et leur chance de survie, même s'ils ne reçoivent pas d'ARV.

## Allaiter

L'allaitement *exclusif* (aucun autre liquide ou nourriture pas même d'eau) offre une plus grande sécurité au bébé que l'allaitement mixte, car il comporte moins de risque de transmettre le virus. Tout d'abord parce que l'eau et d'autres aliments peuvent être contaminés par des microbes et des impuretés qui endommagent les intestins du bébé et permettent au virus de pénétrer dans son corps. Ensuite parce que vider les seins fréquemment par l'allaitement exclusif réduit la concentration du VIH dans le lait maternel.

L'allaitement exclusif répond à tous les besoins nutritionnels d'un bébé jusqu'à 4 ou 6 mois. Après cela, le bébé aura besoin d'un mélange d'aliments nourrissants. Si la mère continue d'allaiter alors que l'enfant reçoit de la nourriture solide, le risque d'infection augmente considérablement. C'est donc un

dilemme pour les mères car elles doivent cesser l'allaitement dès qu'elles introduisent un autre aliment. Malheureusement, nombre de mères ont peur du risque de réprobation si elles n'allaitent plus.

A Entebbe, en Ouganda, la plupart des mères porteuses du VIH cessent d'allaiter après 4 à 6 mois et nourrissent leur enfant avec des céréales cuites dans du lait de vache. Si l'on prend de l'aspirine pendant 48 heures, on réduit la douleur des seins gonflés causée par un arrêt soudain de l'allaitement. Qu'est-ce qui est le plus important, souffrir de réprobation ou empêcher un enfant d'attraper le VIH ?

Des chercheurs sont en train de tester les différentes manières d'améliorer la nourriture locale afin que les bébés puissent bien grandir et se développer sans lait maternel. Le lait animal devrait être bouilli ou cuit avec des céréales. On est en train de mettre au point des céréales pas chères, fortifiées avec des minéraux et des vitamines. Elles devraient être disponibles un peu partout.



Nous aimerions beaucoup savoir si des lecteurs de *Pas à Pas* ont trouvé des manières efficaces de nourrir les bébés de mères porteuses du VIH, sans les allaiter.

*Professor Andrew Tomkins dirige le Centre for International Child Health, Institute of Child Health, London, Royaume-Uni.  
Site internet : [www.cich.ich.ucl.ac.uk](http://www.cich.ich.ucl.ac.uk)*

## Quelques chiffres...

Le VIH et le sida affectent toutes sortes de gens dans tous les pays. 20 millions de personnes sont déjà mortes du sida.

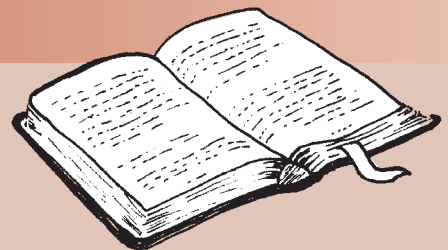
Il y a environ 40 millions de personnes porteuses du VIH.

Le problème va en s'accroissant : en 2003, il y a eu environ 5 millions de nouvelles personnes infectées.

Plus de la moitié des nouvelles infections touchent maintenant les jeunes.

## ETUDE BIBLIQUE

### Prendre soin des enfants *Dewi Hughes*



Il est très facile d'estimer les enfants sur leur valeur future plutôt que sur ce qu'ils sont. Les enfants peuvent être considérés comme une sorte de charge dès leur naissance jusqu'au moment où ils peuvent être utiles. C'est l'image qu'on avait des enfants au temps de Jésus. Ce que Jésus disait des enfants et son attitude envers eux étaient donc très révolutionnaires à l'époque.

Lisez **Marc 9:33-37**

Le mot grec utilisé dans le Nouveau Testament pour *enfant* est également utilisé pour exprimer le terme *serviteur* et même celui d'*esclave*. Les enfants étaient donc considérés comme semblables aux serviteurs ou aux esclaves. Dans cette histoire, Jésus enseigne à ses disciples en servant d'un enfant comme aide visuelle.

- Comment Jésus traite-t-il l'enfant dont il se sert comme aide visuelle ? Qu'est-ce que l'enfant a pu ressentir quand Jésus l'a pris dans ses bras ?
- Les disciples avaient discuté pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Lorsque Jésus a demandé aux disciples de « recevoir un enfant en son nom », qu'est-ce qu'il voulait leur faire comprendre ?
- Qui, selon Jésus, devrait être le plus grand ou le premier de son royaume ? Comment pouvons-nous y répondre dans un monde où tant de personnes sont dans le besoin ?
- Comment pouvons-nous, dans notre communauté, recevoir les enfants au nom de Jésus ?

*Dewi Hughes est Conseiller théologique de Tearfund.*

## Les groupes de solidarité au Rwanda

Mukarugira Médiatrice



Photo : Jim Loring, Tearfund

Après le génocide, les besoins des Rwandais étaient énormes. La création de groupes de solidarité par Moucecore au Rwanda est venue en réponse à ces besoins. L'expérience des membres de Moucecore venus à l'aide des enfants qui reconstruisaient leur vie est précieuse pour les enfants ayant perdu leurs parents à la suite du sida. Les leçons tirées de cette expérience fournissent un immense encouragement aux autres, devant faire face à des défis similaires.

Au Rwanda, il n'y avait pas d'orphelins avant le génocide. Dans notre culture, les enfants appartiennent à la famille étendue et la communauté toute entière. Si un ou les deux parents meurent, la famille étendue aide les enfants. Si une femme meurt, les grands-parents ou les tantes en prennent soin. Si c'est l'homme qui meurt, la famille étendue prend en charge les enfants et la veuve. En général, les voisins les aident à s'occuper de leur foyer et à le protéger. En bref, les enfants appartiennent à la communauté entière.

Après le génocide du Rwanda, les communautés ont dû faire face à un trop grand nombre d'orphelins. Dans la plupart des cas, les enfants n'avaient plus aucun parent et étaient confrontés à un grand nombre de problèmes. Bien souvent, leur foyer avait été détruit et ils fallaient qu'ils s'occupent de leurs jeunes frères et sœurs.

Ils devaient faire face aux traumatismes d'avoir perdu les êtres qu'ils aimaient et parfois d'avoir été le témoin de leur mort. Ils avaient peur de tout le monde parce qu'il était difficile de faire confiance à qui que ce soit après ce qui s'était passé. C'était

une situation sans espoir. La plupart des enfants ont dû quitter l'école pour s'occuper des plus jeunes et trouver de la nourriture. Nombre d'entre eux ne savaient même pas par où commencer.

Moucecore, une organisation chrétienne au Rwanda, a donc commencé à travailler avec les églises. Elle en a mobilisé les membres afin qu'ils comprennent la responsabilité de l'église de montrer l'amour de Dieu. Jésus est très sensible à la manière dont nous aidons les pauvres (Jacques 1:27). Les premiers chrétiens formaient des groupes pour aider les veuves et les enfants, en particulier.

### Les groupes de solidarité

Des groupes se sont formés au sein des églises pour résoudre leurs problèmes. Un groupe peut réaliser de nombreuses choses qu'une personne seule ne pourrait pas. Les membres d'un groupe s'engagent à s'aider mutuellement mais aussi à travailler pour les pauvres. Ils sont motivés par le slogan de Moucecore : « Changez et changez les autres ».

Les groupes basent leur travail sur quatre éléments essentiels :

- se transformer eux-mêmes, corps, esprit et âme
- travailler de manière unie
- agir de manière pratique pour s'aider mutuellement
- travailler ensemble pour aider les autres.

Après avoir vu son travail, nombre d'autres personnes se sont souvent jointes à un groupe. Après un certain temps, un groupe peut aider un autre groupe à se mettre en place afin d'opérer de la même manière.

### Assumer les responsabilités communautaires

En 1996, à Kiramurunzi, 16 personnes et leur pasteur ont formé un groupe intitulé *Ubumwe bw'abarokore* (Union des croyants). Avant d'agir pratiquement, ses membres se

### Une nouvelle vie pour Jean de Dieu

Ngabonziza Jean de Dieu a perdu ses parents en 1994, à l'âge de 12 ans. Après la guerre, il est revenu du camp de réfugiés et a été accueilli par sa tante qui était très pauvre. Plus tard, Jean de Dieu est parti pour Kigali où il a trouvé un emploi comme aide à tout faire dans une famille. C'est là qu'il a entendu parler du groupe *Ubumwe bw'abarokore* dans sa communauté et comment ses membres aidaient les orphelins. Il est rentré chez lui et s'est joint au groupe. Ses membres l'ont aidé à construire une maison, lui ont enseigné comment cultiver sa terre et la clôturer. Ils lui ont donné une vache comme dot lorsqu'il s'est marié.

Jean de Dieu est maintenant un agriculteur indépendant, propriétaire de deux vaches. Sa famille est heureuse et elle aide les autres à sortir de la pauvreté.



## L'espoir offert à Mushime

Mushime Jean a trois frères et une sœur. Ils vivent maintenant avec leur grand-mère de 80 ans et leur tante qui a des problèmes mentaux. Le reste de la famille a été tuée durant le génocide. Ubumwe bw'abarokore les a découverts alors qu'ils étaient dans une situation désespérée. Le groupe a renvoyé Paul, son frère aîné, à l'école secondaire et a payé pour son éducation. Il a planté une bananeraie et a aidé la famille à cultiver sa terre. Il a acheté une bicyclette pour Mushime afin de transporter des gens et des produits, permettant un petit revenu pour le foyer.

La famille est dorénavant bien établie. Paul a fini l'école, il aide ses jeunes frères et sa sœur. Mushime étudie la mécanique pendant que ses jeunes frères et sa sœur sont à l'école primaire. La famille a maintenant des rêves pour l'avenir.



d'orphelins comme Mushime et Jean de Dieu (voir les études de cas) ont pu être aidés.

Tout fardeau est allégé lorsque d'autres personnes offrent de le partager. Les orphelins ne sont plus seuls mais ont une merveilleuse famille dans une communauté qui les comprend et s'en occupe.

*Mukarugira Médiatrice est la directrice adjointe de projet du programme de développement holistique des enfants de Moucecore, au Rwanda. Adresse : Moucecore, BP 2540, Kigali, Rwanda.*

Email : mouce@rwanda1.com

sont demandé mutuellement pardon après les horreurs du génocide et de la guerre. Les membres du groupe qui avaient pris ce qui ne leur appartenait pas, l'ont rendu. Les membres ont commencé à se faire confiance mutuellement puis ils ont réfléchi aux problèmes posés par les veuves, les orphelins, les gens handicapés et les personnes âgées.

Ils se sont fixés les buts suivants :

- aider les victimes du génocide à surmonter leurs nombreux problèmes
- promouvoir l'unité et la réconciliation mais aussi restaurer les relations rompues
- partager la puissance de l'évangile parmi la communauté chrétienne

- aider les démunis à devenir indépendants, renforçant leur confiance en eux-mêmes en même temps.

Les membres sont rapidement passés de 16 à 153, partagés en six petits groupes. Jusqu'à présent, ils ont aidé 184 enfants-chefs de famille et pauvres veuves à devenir indépendants. Treize des orphelins sont maintenant mariés. Les membres ont fait ce que toute famille ferait en pareil cas : ils ont construit une maison, leur ont donné une dot, ont préparé la cérémonie de mariage et conseillé chaque jeune couple.

Grâce à l'unité et au travail des chrétiens de ces groupes de solidarité, nombre



Photo : Richard Hanson, Tearfund

Les enfants appartiennent à la communauté toute entière.

## Une réussite contre le sida

Mercedes Sayagues

Le Sénégal est un pays pauvre, pourtant le taux du VIH est l'un des plus bas de l'Afrique sub-saharienne. Grâce à une action rapide, courageuse et ouverte, le Sénégal a pu maintenir un faible taux du VIH (1,4%). Avec très peu d'aide étrangère pour les travaux sur le sida, pourquoi son taux VIH est-il resté si faible alors qu'il a explosé ailleurs ?

Lorsque les six premiers cas de sida ont été découverts en 1986, les scientifiques et les docteurs ont convaincu le Président Abdou Diouf de saisir cette occasion unique pour contenir le sida. Le Sénégal a alors pris toutes les actions possibles pour une prévention. Les autorités sanitaires sénégalaises ont agi rapidement pour garantir la sécurité des stocks nationaux de sang, l'obtention de données fiables de taux d'infection et pour mettre en place des programmes de contrôle mais aussi de traitement pour les maladies sexuellement transmissibles.

### Les raisons pour un faible taux VIH

- Toutes les professionnelles du sexe déclarées ont reçus, dans les dispensaires médicaux, des informations et des préservatifs gratuits. Une enquête nationale en 2001 a révélé que presque toutes utilisaient des préservatifs avec leurs clients.
- De puissantes alliances ont été mises en place avec les leaders religieux qui travaillent avec le gouvernement pour lutter contre le sida.

Les leaders religieux islamiques ont convenu de prêcher la fidélité et l'abstinence et de ne pas s'opposer aux campagnes sur les préservatifs. Ces dernières, en échange, devaient être modestes et insister sur la responsabilité sexuelle.

- La circoncision masculine (presque universelle) semble réduire l'infection. Retirer le prépuce avant la puberté rend la peau plus résistante aux dommages ou infections durant les rapports sexuels.

- La consommation d'alcool au Sénégal est faible et les habitudes sexuelles prudentes.

Le Sénégal sait qu'il ne doit pas se reposer sur ses lauriers. Il travaille maintenant pour fournir des traitements ARV gratuits pour la moitié des personnes qui en ont besoin. Il lui faut aussi faire face au défi constant de protéger les nouvelles générations du VIH.

*Mercedes Sayagues est une journaliste basée en Afrique du Sud. Ceci est un extrait d'un article plus long, rédigé pour www.allafrica.com*

## Livres Bulletins d'informations Outils de formation

### Réagir plus efficacement au VIH et au sida

Un nouveau guide PILIERS, conçu pour aider les communautés à répondre aux défis posés par le VIH et le sida. Il permet aux gens de discuter de leurs sentiments ouvertement et d'apprendre mutuellement. Il met au défi la réprobation et les attitudes peu constructives, en offrant des informations sur l'infection par le VIH, le dépistage, les pratiques traditionnelles dangereuses, une bonne alimentation et les médicaments. Il étudie le rôle de l'église et de la communauté dans le soutien aux adultes, enfants et accompagnateurs affectés par le VIH ou le sida. Il contient un certain nombre d'études bibliques participatives utiles sur le comportement sexuel, l'amour, la souffrance et comment s'occuper des enfants.

Des exemplaires individuels sont disponibles gratuitement pour les organisations travaillant dans le Sud. Pour celles qui travaillent dans le Nord, chaque exemplaire coûte £ 5 (9 \$US ou 7 €). Vous pouvez le commander auprès de :

*Tearfund Resources Development*  
PO Box 200, Bridgnorth, WV16 4WQ  
Royaume-Uni

Email : [roots@tearfund.org](mailto:roots@tearfund.org)  
Site internet : [www.tilz.info/français/piliers](http://www.tilz.info/français/piliers)

### Bâtissons l'espoir : notes thématiques pour l'Afrique

Cette série de six livrets est conçue pour aider les communautés et les organisations locales à soutenir les orphelins du



VIH et du sida ou ceux rendus vulnérables par cette maladie. Ces livrets traitent des sujets tels que la santé et la nutrition, l'éducation, le soutien économique et l'inclusion sociale. Ils contiennent plus de 100 études de cas à travers l'Afrique. Ils peuvent être obtenus gratuitement en anglais, français et portugais.

Pour obtenir un bon de commande, envoyez un email à [publications@aidssalliance.org](mailto:publications@aidssalliance.org) ou visitez son site internet : [www.aidssalliance.org](http://www.aidssalliance.org)

*International HIV/AIDS Alliance*  
Queensberry House, 104-106 Queen's Road  
Brighton, BN1 3XF  
Royaume-Uni

### Parrot on my shoulder

Ce livre illustré propose des activités et offre des conseils afin d'aider les gens qui désirent travailler efficacement avec les enfants, en les éduquant sur le VIH et le sida. Il comprend des jeux pour rompre la glace entre les participants, des dynamiseurs, des idées pour des travaux en groupe, du théâtre, des jeux de rôle, des peintures et des dessins. Vous pouvez l'obtenir gratuitement sur le site de l'Alliance ou par email (voir adresses ci-dessus).

### Parcours

Un manuel de formation avec une vidéo d'atelier sur le VIH et le sida qui traitent des problèmes de genre, des aptitudes en communication et en relations humaines, produit par Action Aid. L'atelier aide les individus et leur communauté à changer leur comportement grâce aux « parcours » qui sont présentés durant les différentes séances. Les deux sont disponibles en anglais et en français (la vidéo est également disponible en luganda ou kiswahili) auprès de :

*TALC, PO Box 49, St Albans, Herts, AL1 5TX, Royaume-Uni*

Email : [info@talcul.org](mailto:info@talcul.org)

### Positive parenting

Cet ensemble de neuf excellents livres est la réponse de la Ligue pour la lecture de la Bible et Family Impact aux besoins des couples mariés, des parents et des jeunes. Ils s'engagent à promouvoir la salubrité des relations, la prospérité du mariage et la force de la vie en famille. Ils donnent des conseils pratiques aux parents à partir d'une perspective biblique. Chaque livre comporte à la fin un guide d'étude en groupe. Les thèmes comprennent : Des enfants sûrs d'eux, Priez pour vos enfants et Sexualité réfléchie.

L'ensemble coûte £ 10, frais de port compris (ou 1 000 Ksh, commandé au Kenya). Vous pouvez le commander auprès de :

*Family Impact Africa*  
PO Box 7261, Eldoret  
Kenya

### Quelques sites internet utiles

- [www.unicef.org/aids](http://www.unicef.org/aids)
- [www.aidsalliance.org](http://www.aidsalliance.org)
- [www.ovcsupport.net-orphans](http://www.ovcsupport.net-orphans)



## What religious leaders can do about HIV/AIDS

L'ONUSIDA et l'UNICEF ont travaillé ensemble avec divers leaders religieux de différentes communautés de foi pour préparer ce manuel. Il fournit des faits fondamentaux sur le VIH et le sida. Il inclut des suggestions sur la manière dont les leaders religieux peuvent aider à réduire la propagation du VIH, par l'éducation mais aussi la remise en cause des croyances et pratiques culturelles peu constructives. Il étudie leur rôle dans la réconciliation au sein des familles mais aussi des communautés divisées par le VIH et le sida. Il est disponible gratuitement auprès de :

UNICEF  
333 East 38th Street  
New York 10016  
Etats-Unis

Email : [nyhq.hiv aids@unicef.org](mailto:nyhq.hiv aids@unicef.org)

## The Truth about AIDS

par Patrick Dixon

Il s'agit d'une nouvelle édition de 570 pages, pleine d'informations utiles, d'études de cas et d'idées pratiques. Elle contient des faits médicaux, des idées en vue d'actions communautaires, une réponse chrétienne pratique et un enseignement biblique. Elle contient aussi en annexe des informations d'un certain nombre d'autres publications.



Chaque exemplaire coûte £ 1,50 plus frais de port. Pour des commandes en grandes quantités, émanant des pays en voie de développement, ils sont disponibles gratuitement, auprès de :

ACET, PO Box 46242  
Ealing, London  
W5 2WG  
Royaume-Uni

Email : [isdixon@dircon.co.uk](mailto:isdixon@dircon.co.uk)

## Le sida et vous

par Patrick Dixon

Une version simplifiée et facile à lire du livre *The Truth about AIDS*. En anglais, français et espagnol.

(Pour commander, voir adresse ci-dessus.)

# Auntie Stella



Je suis une jeune fille de 15 ans. Un jour mon professeur a commencé à m'embrasser et j'ai...

Je suis un garçon de 17 ans et j'ai une petite amie que j'aime énormément. Je suis en train de préparer mon BEPC et j'ai vraiment envie de...



Je suis une jeune fille de 15 ans et ma tante a dit quelque chose qui me trotte dans la tête. Elle a déclaré que le VIH et le sida peuvent...

Auntie Stella (Tata Stella) est une super ressource conçue pour les adolescents. Elle exprime les craintes des jeunes sur le VIH et le sida sous la forme de cartes postales. Tout d'abord, les jeunes font part de leur préoccupation. Une série de thèmes permet aux jeunes de discuter de leurs opinions. Ils peuvent ensuite lire les conseils de Tata Stella. En voici un exemple :

### Chère Tata Stella

Je me fais beaucoup de soucis sur le sida. Il y a deux ans, la femme de mon oncle est morte. Il est alors venu vivre avec nous. Maintenant, il est très malade et maman m'a dit qu'il a le sida. Il a perdu tellement de poids et il a une mine épouvantable. Il passe toutes ses journées au lit. Maintenant, j'ai peur d'attraper sa maladie parce qu'il n'a pas sa propre assiette ni ses toilettes. En plus, j'aide souvent ma mère à s'occuper de lui. Que dois-je faire ? J'ai peur que si je reste près de lui à respirer le même air, je risque d'attraper sa maladie. Tata, dois-je quitter la maison ?

Petronella

### Sujets de discussion

- Combien de personnes dans votre communauté souffrent du sida ? Avec qui vivent-elles ? Qui s'en occupe ?
- Petronella a-t-elle raison d'avoir peur d'attraper le sida de son oncle ? Quels sont les risques ? Peut-elle faire quelque chose pour se protéger ?
- Qu'est-ce que les amis et voisins de Petronella pourraient faire pour aider son oncle et sa famille ? Qui d'autre peut aider ?

Auntie Stella est disponible auprès de :

Training and Research Support Centre  
47 Van Praagh Ave  
Harare, Zimbabwe

Email : [tarsc@mweb.co.zw](mailto:tarsc@mweb.co.zw)

Site internet : [www.auntiestella.org](http://www.auntiestella.org)  
ou auprès de TALC à partir de février 2005

### Chère Petronella,

Je commencerai par répondre à votre dernière question. Ne vous inquiétez pas, vous n'avez pas besoin de quitter votre domicile. Vous n'êtes pas en danger. Maintenant que votre oncle est si malade, il a besoin de compagnie et d'aide.

Vous ne pouvez attraper le virus du VIH qui mène au sida que de trois manières : en ayant des rapports sexuels non-protégés avec quelqu'un porteur du VIH, en utilisant des aiguilles ou lames de rasoir infectées et par votre mère durant l'accouchement ou l'allaitement. Vous NE POUVEZ PAS attraper le sida en utilisant les mêmes assiettes, serviettes et toilettes ou en dormant dans la même pièce. Il y a une faible chance que vous puissiez être infectée si vous avez une coupure ou égratignure sur la main et que vous touchez du sang récemment perdu par une personne infectée par le VIH. Pour vous protéger au maximum, couvrez-vous les mains d'un morceau de papier ou de plastique si vous devez nettoyer quoi que ce soit ayant contenu du sang ou des sécrétions de cette personne. Lavez-vous toujours bien les mains à l'eau et au savon sans oublier les draps et les vêtements. Vous pouvez utiliser un produit de blanchiment comme l'eau de javel, si vous le désirez.

S'occuper de quelqu'un de malade est souvent difficile. Il est important que votre famille soit soutenue. Il existe des organisations et des gens pour vous aider dans la plupart des régions. Ils vous donneront des conseils, une aide médicale. Ils pourront aussi discuter avec vous de vos propres soucis et difficultés. Ils peuvent parfois aider en matière de nourriture et de frais scolaires.

Alors n'oubliez pas : votre oncle a besoin de votre aide et de votre compassion. N'ayez pas peur.

Tata Stella

### Actions

- Dans la plupart des familles, ce sont les femmes qui ont la responsabilité de s'occuper des malades. Quel rôle pensez-vous que les hommes et les jeunes pourraient jouer ? Faites une liste des choses que vous pouvez faire pour aider.
- Recherchez quels dispensaires médicaux, organisations ou églises dans votre région aident les familles qui s'occupent de quelqu'un atteint du sida. Est-ce que tout le monde les connaît ? Comment pouvez-vous faire connaître ces informations ? Est-ce que ces organisations ont besoin de bénévoles ?

# Thaïlande : le VIH et les écoliers

Rachel Stevens

Siam-Care travaille depuis plus de dix ans en Thaïlande, soutenant les femmes et les enfants dans le besoin. Nous avons vu nombre de ces enfants grandir et se développer. Nous avons aussi vu beaucoup de changements du fait de la multiplication du VIH.

Une personne sur 60 est infectée par le VIH en Thaïlande. L'éducation est un point critique pour les enfants porteurs du VIH. Certaines organisations encouragent des écoles spéciales pour ces enfants. Cependant, Siam-Care ne pense pas que ce soit la bonne réponse. Nous préférons l'intégration des enfants infectés par le VIH dans les écoles locales. Ce n'est généralement possible qu'en améliorant les connaissances et la sensibilisation. En fait, nous encourageons l'intégration dans tous les domaines de nos travaux liés au VIH et au sida.

Nous avons découvert que la plupart des enseignants ont une véritable compassion pour ces enfants. Cependant, la peur d'une infection possible les domine car ils manquent d'informations. Plusieurs fois, on nous a demandé de venir discuter dans des écoles où les enfants atteints du VIH n'avaient pas le droit de venir parce que les enseignants avaient peur, tout particulièrement lorsque les enfants présentaient des symptômes physiques. La meilleure manière de s'attaquer à la peur est d'accroître les connaissances et les informations.

Il faut aussi soutenir les familles. Si les enfants vont à l'école avec des plaies infectées, c'est une preuve de manque d'hygiène chez eux. Siam-Care travaille avec les familles pour leur apprendre à traiter correctement les symptômes physiques des enfants.



Siam-Care a été très actif pour offrir aux enseignants une formation sur des questions de santé sexuelle en général et plus particulièrement sur le VIH et le sida. Dans le passé, c'était surtout destiné aux enseignants des établissements secondaires. Il n'en reste pas moins que les enfants atteints du VIH commencent leur éducation dans les écoles primaires.

Un livre intitulé « *There's a little dragon in Brenda's blood* » s'est avéré un outil éducatif encourageant pour les adultes et les plus jeunes enfants. Ce livre néerlandais vient juste d'être traduit et imprimé en thaï. Il permet aux jeunes d'être sensibilisés sur ce que ressentent les enfants atteints du sida. Il souligne les difficultés et les problèmes qu'ils rencontrent. L'histoire est basée sur Brenda, une petite fille de trois ans, qui a un petit dragon dans son sang, appelé VIH. Ce petit dragon (présent sur toutes les pages) est continuellement présent dans le corps de Brenda mais généralement endormi, tout comme le virus du VIH. Il n'affecte pas sa vie quotidienne.

Ce livre est une ressource pratique pour les enseignants, les enfants et les parents car il est rédigé dans un style facile à lire, il est rempli d'illustrations colorées et comporte un chapitre final utile répondant « aux questions les plus souvent posées ». Siam-Care va distribuer des exemplaires de ce livre en thaï dans les services pédiatriques des hôpitaux, dans les bibliothèques des écoles primaires et d'autres endroits de santé et de soins destinés aux enfants, en Thaïlande.

Siam-Care a récemment offert un exemplaire à Nong Erng (5 ans), infectée par le VIH. Un membre de Siam-Care lui a lu le livre pendant qu'elle regardait les images. Plus tard, Nong Erng a déclaré au personnel de Siam-Care qu'elle allait prendre ses médicaments pour que le dragon dans son corps continue de dormir !



Photo : Siam-Care

Rachel Stevens a écrit cet article au nom de Siam-Care dont l'adresse est : PO Box 86, Suthisan Post Office, Bangkok 10321, Thaïlande. Email : [siamcare@samart.co.th](mailto:siamcare@samart.co.th)

Vous pouvez commander des exemplaires de *There's a little dragon in Brenda's blood* aux Pays-Bas. Demandez-en le prix auprès de :

Uitgeverij De Banier, Brigittenstraat 1  
Postbus 2330, 3500 GH Utrecht  
Pays-Bas

Email : [verkoop@debanier.nl](mailto:verkoop@debanier.nl)

Pour les organisations en Thaïlande, vous pouvez commander des exemplaires du livre en thaï auprès de Siam-Care. Il coûte 70 Baht.

**Publié par :** Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

**Rédactrice :** Dr Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

Le personnel de Tearfund passe un temps considérable à dépouiller des milliers de demandes d'appui financier auxquelles nous sommes dans l'impossibilité de répondre favorablement. Ce courrier ralentit énormément notre travail vital qui consiste à apporter la bonne nouvelle aux pauvres par l'intermédiaire des partenariats déjà en place. **Veillez prendre note** que toutes les demandes de fonds seront rejetées, sauf si elles proviennent de nos partenaires actuels.

Ce numéro de *Pas à Pas* a été réalisé avec le soutien de Development Cooperation Ireland (HAPS)

